Lëtzebuenger Konschtpräis 2024

Les membres du jury institué par le Ministère de la Culture pour la deuxième édition du *Lëtzebuenger Konschtpräis* ont à l'unanimité porté leur choix sur l'artiste Marc-Henri Reckinger (*1940), dont le parcours et l'œuvre répondent en tous points aux critères fixés au moment de la création du prix. L'œuvre de Marc-Henri Reckinger est l'un des rares exemples dans notre pays d'un art de contestation qui vise à dénoncer les dérives du capitalisme et les dirigeants politiques nationaux et internationaux qui en sont les représentants.

Tout comme Berthe Lutgen, lauréate du premier *Konschtpräis* en 2022, Marc-Henri Reckinger fait partie de la génération d'artistes qui sont à l'origine d'un renouveau de la vie artistique au Luxembourg pendant les années '60. Élève de Roger Castel, l'un des principaux représentants de l'École de Paris d'après-guerre, il abandonne très tôt la peinture abstraite pour devenir l'initiateur et le cofondateur des *Granges de Consdorf* et de l'*Arbeitsgruppe Kunst* (rebaptisé ensuite *Initiative 69*), les deux principaux mouvements artistiques contestataires de la fin des années '60 et du début des années '70. Il est aussi l'un des tout premiers à exposer dans notre pays des œuvres inspirées du pop art, du *hard-edge* et de l'art conceptuel et à faire connaître ces courants artistiques au Grand-duché.

Après un interlude de quelques années pendant lequel il se consacre exclusivement à la politique, Reckinger revient à la fin des années '70 à la peinture, poursuivant à présent seul son chemin, se tournant d'abord vers le réalisme socialiste qui – à l'opposé de celui des pays de l'Est qui glorifie l'idéologie du pouvoir en place – lui permet de créer des œuvres critiques dans lesquelles il condamne les injustices sociales et les politiques de répression dans le monde, puis vers le cubisme, l'un des courants artistiques qui, selon lui, a le plus contribué à révolutionner les arts plastiques au siècle dernier.

Aujourd'hui, le peintre continue de jeter un regard lucide sur la politique nationale et internationale, mais aussi sur la vie artistique au Luxembourg. Du pop art de la fin des années '60 à ses œuvres les plus récentes, Marc-Henri Reckinger ne cesse ainsi d'œuvrer pour un monde meilleur en se servant de l'art comme d'un outil de contestation et de lutte permanent.